

HST 1903 Le Canada préindustriel

Christian Dessureault

Partie 1B

L'Arrivée des Européens

I.

Le choc des cultures 1500-1650

B.

L'arrivée des Européens

1.

Des découvertes à l'exploitation des ressources

Les premières expéditions

- D'après des textes rédigés en latin par des moines irlandais, des navigateurs celtes ont peut-être traversé l'océan dès le VII^e ou le VIII^e siècle.
- Les Vikings sont toutefois les premiers Européens qui ont laissé des traces de leur séjour dans le Nouveau-Monde, au Vindland, vers l'an 1000. (voir le site archéologique de l'Anse-aux-Meadows à Terre-Neuve)
- Les expéditions vers ce Nouveau-Monde demeurent toutefois inconnues ailleurs en Europe

L'expansion de l'Europe vers la fin du XV^e siècle : les principaux facteurs

- **La recherche d'une nouvelle route vers la Chine et les Indes**
- **La montée du capitalisme commercial et des États-Nations**
- **La conjonction de progrès scientifiques et techniques**

Les grandes découvertes

- **Le Portugal est le 1^{er} pays européen à financer des expéditions. Les Portugais progressent d'abord vers l'Ouest (les Açores), puis ils tentent de gagner l'Asie en contournant le continent africain.**
- **L'Espagne finance à son tour une expédition visant à gagner l'Asie vers l'Ouest en traversant l'Atlantique. En 1492, le navigateur génois Christophe Colomb atteint les Antilles. Colomb n'a pas découvert une nouvelle route vers l'Orient , mais un nouveau continent. Les expéditions vont ensuite se multiplier.**
- **L'Angleterre finance une expédition d'un autre navigateur génois, Jean Cabot, dans le nord du continent américain qui, en 1497, visite Terre-Neuve et les côtes du Labrador.**
- **La France décide plus tardivement que les autres, 1524)**

Les voyages de Jacques Cartier

- Ce navigateur malouin, au service de la France, est le premier explorateur européen à pénétrer l'intérieur du continent en Amérique du Nord.
- De 1534 à 1542, il effectue trois expéditions :
 - 1) 1534 : Cartier visite Terre-Neuve, le Cap-Breton, la Gaspésie et il pénètre le golfe du Saint-Laurent jusqu'à l'île d'Anticosti.
 - 2) 1535 : Cartier remonte le fleuve jusqu'à Stadaconé , et il se rend ensuite à Hochelaga .
 - 3) 1541-1542 : Cette dernière expédition de Cartier (sous la direction de La Rocque de Roberval), est caractérisée par l'hivernement désastreux de l'équipage de Roberval et par l'épisode des « fausses » pierres précieuses de Cartier (pyrite de fer et quartz).

L'importance de la pêche avant 1650

- En Amérique du Nord, la pêche est la première ressource que les Européens vont exploiter à grande échelle.
 - L'exploitation de pêche à Terre-Neuve représente le début de l'intégration de l'espace nord-américain au Capitalisme commercial européen.
 - La pêche va favoriser les premiers contacts culturels et les premiers échanges économiques entre les Autochtones et les Européens.
- Dès la fin du XVI^e siècle, la pêche à la morue constitue, au niveau du tonnage, le plus important commerce transatlantique de l'Europe.

Les deux types de pêche à la morue : la morue verte et la morue sèche

- **La morue verte est un produit de moindre qualité, moins coûteux. La pêche est plus rapide et requiert moins de capitaux. La morue est nettoyée et salée à bord des navires. Les navires accostent seulement pour renouveler les provisions d'eau et de bois de chauffage. Ces navires peuvent faire deux voyages par année entre l'Europe et Terre-Neuve.**
- **La morue sèche est un produit de qualité, plus coûteux. La pêche est moins rapide et requiert la construction d'installations temporaires sur le continent d'où les pêcheurs, munis de petites embarcations, rapportent la morue sur le rivage, la nettoient et l'étendent sur des échafauds, en conservant les foies et l'huile.**

L'émergence de la traite des fourrures

- Dès les premiers contacts, les fourrures deviennent l'un des produits privilégiés d'échange entre les Autochtones et les Européens en Amérique du Nord.
- La traite des fourrures devient un secteur spécifique et cette activité requiert la fondation de comptoirs.
- L'essor rapide de la traite repose sur la disponibilité de la main-d'œuvre autochtone pour la chasse et sur l'existence antérieure de réseaux commerciaux dans le nord-est de l'Amérique.
- L'existence de surplus de peaux usagées, déjà prêtes pour le feutrage, a contribué à l'essor rapide de la traite.

Les compagnies et les monopoles de la traite

- La France va favoriser un modèle d'organisation de la traite fondé sur l'octroi, par le biais d'une charte royale, de monopoles commerciaux à des marchands ou à des compagnies spécifiques.
- Durant la première moitié du XVII^e siècle, les marchands français ne réussissent pas à consolider leurs activités malgré la multiplication des alliances avec les nations autochtones et la fondation de plusieurs comptoirs permanents sur le nouveau continent.

La traite des fourrures et les rivalités européennes

- Dès le tournant du XVII^e siècle, l'essor rapide de la traite des fourrures suscite des conflits entre les puissances européennes pour affirmer leur hégémonie commerciale.
- La concurrence pour le contrôle de la traite s'effectue d'abord entre la France et la Hollande qui représente la principale puissance commerciale de l'époque.
- Par la suite, le même affrontement se poursuit entre la France et l'Angleterre qui prend la succession de la Hollande comme principale puissance commerciale.

La théorie du « staple »

- Selon cette théorie, le développement du Canada a reposé sur l'exploitation, à chacune des étapes de son histoire, d'un produit spécifique destiné à l'exportation. Ce produit est habituellement une matière première ou une ressource naturelle.
- L'émergence en aval et en amont du « staple » d'activités économiques complémentaires.
- Les revenus du « staple » permet des investissements dans les autres secteurs.
- Le cycle du « staple » influe sur le dynamisme de l'ensemble de l'économie.

2.

La rencontre des Amérindiens et des Européens

Le choc microbien

- Après l'arrivée des Européens, les peuples autochtones amorcent un déclin démographique.
- Ce déclin résulte en partie du pillage des ressources et des conflits militaires. Cependant, ce déclin découle surtout d'un choc microbien.
- Le choc microbien consiste dans l'impact dévastateur de la diffusion de maladies d'origine eurasiennne : grippe, rougeole, etc.
- Les Autochtones furent décimés massivement car ils ne possédaient aucune immunité naturelle contre ces maladies.

Les épidémies dans le nord-est de l'Amérique

Les nations alliées des Français furent davantage touchées

- **L'essor de la traite et la venue des missionnaires sont à l'origine d'épidémies meurtrières de rougeole et de petite vérole chez les Autochtones au début du XVII^e siècle.**
- **1) 1611: Micmacs et Montagnais**
- **2) 1634 : Algonquins et Montagnais**
- **3) 1636 à 1639 : Hurons**
- **Les répercussions contradictoires des épidémies sur les valeurs et sur l'organisation interne des sociétés autochtones d'une part, en intensifiant chez les uns la méfiance envers les missionnaires et d'autre part, en minant chez les autres le prestige des chamans.**

Les rapports économiques

- **Au XVI^e siècle, les échanges avec les Européens : les Micmacs et les Montagnais.**
- **Après 1615, les Hurons deviennent les principaux intermédiaires des Français (la place antérieure des Hurons dans les réseaux d'échange).**
- **Les Iroquois deviennent les principaux intermédiaires des Hollandais.**
- **La substitution du mode traditionnel de relations commerciales entre les tribus par un nouveau mode de relations fondé sur la concurrence et la recherche de l'hégémonie.**
- **L'émergence de tendances inégalitaires à l'intérieur même des groupes autochtones.**

Les échanges culturels

- **L'importance des emprunts matériels réciproques.**
- **La moins grande perméabilité des valeurs des Autochtones et des Européens**
- **L'importance du discours missionnaire dans la colonisation française**
 - **D'une part, la conversion entraîne l'abandon de certaines coutumes et de certaines valeurs séculaires. Le mouvement de conversion entraîne ainsi des divisions parmi les Autochtones.**
 - **D'autre part, la conversion n'implique pas nécessairement une modification en profondeur des coutumes et des valeurs des nouveaux chrétiens.**

Les guerres amérindiennes

- L'intensification des échanges exacerbe les tensions entre les groupes rivaux comme les Hurons et les Iroquois.
- Mieux armés et mieux organisés, les Iroquois sortent victorieux d'une guerre meurtrière alimentée par les puissances européennes rivales.
- Déjà décimés par les épidémies, les Hurons sont finalement massacrés ou dispersés dans les années 1640. Les survivants se réfugient dans la vallée du Saint-Laurent et s'installent près de Québec.
- Les conflits entre Autochtones et Européens furent moins fréquents et moins meurtriers que ceux entre Autochtones.